

Discours de François Hollande

Président du Conseil général de Corrèze

Premier temps des Assises du CANOPÉE
Vendredi 9 décembre 2011 au Domaine de Sédières (Corrèze)

Vous êtes réunis depuis deux jours pour réfléchir sur l'ensemble du champ des pratiques, de l'éducation et des enseignements artistiques. Vous êtes des passionnés, musiciens, comédiens, danseurs, artistes, enseignants, tous des militants de la transmission par les arts.

Je ne suis pas un savant ni un artiste, je suis un homme politique qui sait ce qu'un pays doit à ses savants et à ses artistes. Une politique culturelle doit être menée avec la même ambition, la même rigueur et la même exigence que nos politiques de solidarité sociale et économique. C'est du même combat qu'il s'agit. Parler de justice fiscale, c'est parler de culture.

Pour la mener cette politique, j'ai besoin de vous, de vous entendre, de ces moments d'échange. Je ne suis pas un artiste, mais j'ai de grandes oreilles, et des ambitions aussi grandes !

Une de mes priorités dans ce domaine, vous le savez, est faire de la réforme souvent avancée, jamais réalisée, de l'enseignement artistique une priorité. D'une part, de l'éducation artistique inscrite dans les programmes scolaires, d'autre part, de l'enseignement pour ceux qui souhaitent approfondir leur pratique et même en faire un métier.

Ces deux sujets qui ont animé vos débats et donné lieu à ces premières assises sont aussi ma préoccupation et nous devons construire ensemble cette grande réforme. Le succès de la fréquentation de ces journées est la preuve que ce sujet est d'importance.

La culture, c'est l'ouverture d'esprit, la culture c'est le terreau qui a fait de la gauche la force émancipatrice des individus. Avec l'école, c'est évidemment la meilleure perspective pour les enfants.

Le mythe de la révélation raconté par André Malraux a vécu : il ne suffit plus de mettre en contact une personne avec une œuvre pour qu'elle en soit automatiquement saisie. La gauche avait été clairvoyante, reconnaissant les travers d'une telle idée. Ainsi que le montrent de nombreuses enquêtes, les pratiques culturelles et le plaisir éprouvé au contact des œuvres sont très déterminés par les origines sociales et le parcours éducatif.

L'art, la culture sont des choses que l'on apprend à connaître et à aimer. C'est pourquoi un des défis du renouveau de la politique culturelle passe par une réforme ambitieuse de l'éducation artistique : la création artistique est indispensable pour les enfants ; elle prépare la démocratisation en créant dès le plus jeune âge un lien entre l'art et tous les enfants ; elle participe à la politique de réduction des inégalités...

C'est encore plus vrai aujourd'hui, alors que les catégories académiques comme les modes de fréquentation des œuvres sont mixés et que les industries culturelles et numériques multiplient chaque jour les possibilités de choix.

Le secteur culturel, l'éducation nationale et les organismes d'éducation populaire doivent donc permettre à chacun non seulement d'avoir accès aux œuvres, mais également d'exercer son choix et de construire son « musée personnel ».

Tout est à réinventer en la matière, et c'est ce que je ferai si je suis élu Président de la République : redonner à la jeunesse la possibilité et l'envie de découvrir l'art et la culture, de la partager, d'en parler, et donc de la pratiquer ; de la pratiquer donc de l'aimer.

L'éducation artistique doit devenir un élément essentiel du socle des connaissances.

Dans un monde où les médias et l'image ont gagné une place prépondérante, il est urgent d'apporter à la jeune génération les outils qui lui permettent d'avoir un regard critique sur ce qui lui est proposé.

La mise en œuvre d'un grand plan d'éducation artistique et culturelle doit procéder d'une politique volontariste de l'état qui fixe les missions et les objectifs et qui travaille en lien avec des collectivités territoriales sur la continuité et la cohérence des temps éducatifs, l'implication des établissements d'enseignements artistiques spécialisés, la complémentarité et le respect du rôle des différentes structures (associatives, d'éducation populaire ou culturelles).

Aujourd'hui, il y a une seule ambition artistique et pédagogique et deux administrations, le ministère de la culture et celui de l'éducation. Je propose de créer une instance interministérielle de l'éducation culturelle, artistique, dotée d'un budget propre, rattachée au Premier ministre, ayant pour mission de repenser entièrement la place des enseignements artistiques à l'école, en lien non seulement avec les enseignants, les institutions culturelles et les acteurs locaux (conservatoires et associations notamment), mais aussi avec les artistes.

Si je suis président de la République, je ne transigerai pas sur le soutien aux artistes et à la création, et je ferai de l'accès à la culture pour les jeunes une de mes priorités.

Je refuse l'opposition entre les créateurs et les jeunes, entre les artistes et leurs publics, entre la liberté qu'offre la culture et la liberté que peut représenter internet. Il nous faut trouver ensemble, dans la concertation, de nouveaux modes de financement de la création, qui cessent d'opposer les jeunes aux artistes.

Cette jeunesse a grandi avec des nouvelles technologies qui lui ont appris à chérir la notion de partage, qui lui ont donné accès à un monde que leurs parents ne pouvaient pas même envisager. C'est un monde plus démocratique. Plus ouvert. Plus libre.

Oui, il faut trouver de nouvelles sources de financement de la création pour soutenir les artistes et la formidable vitalité de la culture en France, dans toute sa diversité.

Oui, il faut utiliser les espaces ouverts par internet pour donner accès à des œuvres oubliées, à des livres qui ne sont plus édités, des films qui ne sont plus joués, des versions rares d'œuvres musicales.

Cela permet aussi à des jeunes artistes de trouver un public alors qu'ils n'y auraient pas eu accès autrement, à des artistes reconnus de rassembler des foules dans les concerts sans passer par la publicité, à des groupes mondialement célèbres de proposer à prix libre leurs albums, bref, d'inventer de nouvelles relations entre les artistes et les publics !

C'est dans ce cadre que je fais de l'éducation artistique à l'école une de mes priorités en matière culturelle.

Elle donnera à la jeunesse une autre vision du monde que la société consumériste et les valeurs de l'argent qui nous ont menés à l'impasse.

Elle permettra à notre jeunesse de construire son rêve français.

François Hollande

